

Récollecion pour les catéchistes
Nesle
14 janvier 2017 16h00-18h00

Contenu

Récollecion pour les catéchistes Nesle 14 janvier 2017 16h00-18h00	1
Texte d'Ezéchiel (2,3-5).....	1
16h00 : Invocation de l'Esprit Saint.....	1
Prières au Saint-Esprit	1
16h10 : Premier temps : <i>Je t'envoie</i>	1
16h40 : Deuxième temps : <i>Une nation rebelle</i>	4
17h20 : Troisième temps : <i>Etre prophète au milieu d'eux</i>	6
17h50 – Temps de prière	8
Prière des catéchistes.....	8
Je vous salue Marie	8
Bénédictio.....	8
Annexe Prières de l'Eglise.....	9

Texte d'Ezéchiel (2,3-5)

***Je t'envoie** vers les fils d'Israël, vers **une nation rebelle** qui s'est révoltée contre moi. Jusqu'à ce jour, eux et leurs pères se sont soulevés contre moi. Les fils ont le visage dur, et le cœur obstiné ; c'est à eux que je t'envoie. Tu leur diras : “Ainsi parle le Seigneur Dieu...” Alors, qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas – c'est une engeance de rebelles ! – ils sauront qu'il y a un **prophète au milieu d'eux**.*

Invocation de l'Esprit Saint

+ Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. *Amen*

Prières au Saint-Esprit

Ô Esprit Saint, Amour du Père et du Fils inspirez-moi toujours
Ce que je dois penser, Ce que je dois dire, Comment je dois le dire, Ce que dois écrire,
Comment je dois agir,
Ce que je dois faire pour procurer votre gloire le bien des âmes et ma propre sanctification
Ô Jésus toute ma confiance est en vous.

Jean Cardinal Verdier (1864-1940)
Archevêque de Paris (1929-1940)

Bonjour Esprit Saint !
Je t'aime Esprit Saint !
Que je vive tout ce jour dans ton souffle !

Pasteur « Pentecôte »

Premier temps : **Je t'envoie**

Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. »

(Jean 20,21)

Cette parole du Christ Ressuscité ne s'adresse pas qu'aux Apôtres, chaque personne baptisée est concernée par l'annonce de la Bonne Nouvelle mais toutes n'ont pas la même mission. Chacune, en fonction de ses charismes et de ses possibilités, reçoit une mission particulière pour vivre de l'Évangile et pour le proclamer.

« Tout chrétien et toute communauté discernera quel est le chemin que le Seigneur demande, mais nous sommes tous invités à accepter cet appel : sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile. »

Pape François
Evangelii Gaudium n°20

La mission que je reçois n'est pas un bien personnel, je ne suis que dépositaire d'un bien universel qui se vit dans une église particulière située ici et maintenant. Comme les talents de la parabole (cf. Matthieu 25,14-30), ce bien m'est donné sans consignes explicites, il me revient de trouver le meilleur moyen de le faire fructifier et surtout de ne pas l'enterrer par crainte, par indifférence ou par timidité.

Toutes les missions sont essentielles à l'Église, elles sont toujours une annonce de la foi en Jésus, Fils unique de Dieu offrant sa vie pour tous les hommes et les femmes. Par sa Résurrection, il rend compréhensible notre avenir : nous sommes appelés à être avec le Père dans la Gloire. Comme le Christ nous passerons par la mort pour être transfigurés ; notre chair mortelle deviendra immortelle :

« Vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas. Mais si le Christ est en vous, le corps, il est vrai, reste marqué par la mort à cause du péché, mais l'Esprit vous fait vivre, puisque vous êtes devenus des justes. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. »

(Romains 8,9-11)

Ayant accepté d'être catéchistes, vous êtes envoyées en mission auprès des plus jeunes ; vous obéissez à l'injonction du Christ : *« Laissez les petits enfants ne les empêchez pas de venir à moi ! »* (Matthieu 19,14) Au milieu de toutes les informations si diverses qui assaillent l'esprit de ces enfants, vous avez la lourde tâche de leur montrer le Fils, le chemin qui conduit vers le Père. Ils sont de nouveaux 'saint Thomas' à qui vous permettez de voir et de toucher les plaies du Christ Ressuscité.

« J'évoque le souvenir de la foi sans détours qui est en toi, foi qui, d'abord, résida dans le cœur de ta grand-mère Loïs et de ta mère Eunice »

(2 Timothée 1,5).

Loïs et Eunice, la grand-mère et la mère de Timothée n'étaient sans doute pas de grandes théologiennes, mais elles avaient rencontré le Christ et elles ont transmis ce qu'elles avaient ressenti à la génération suivante. La foi se transmet non comme une 'connaissance livresque' mais comme la joie d'une rencontre.

Nous devons montrer aux plus jeunes notre joie de croire, la joie que nous avons d'aller le dimanche à la messe pour rencontrer Dieu le Fils,

- dans nos frères et sœurs, *« Voici ma mère et mes frères. Car celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. »* (Matthieu 12,49-50)
- dans notre écoute de sa Parole : *« Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent ! »* (Luc 11,28)
- dans notre participation à son Sacrifice : Cette notion est ancrée dans la transmission apostolique : *« Je vous ai transmis ce que j'ai moi-même reçu [...] Ceci est mon corps,*

qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » (1 Corinthiens 11,24) Idée qui est reprise par la liturgie en spécifiant que le peuple lui-même fait l'offrande « Nous t'offrons pour eux, ou ils t'offrent pour eux-mêmes et tous les leurs ce sacrifice de louange, pour leur propre rédemption, pour le salut qu'ils espèrent ; et ils te rendent cet hommage, à toi, Dieu éternel, vivant et vrai. » (1^{ère} prière eucharistique)

- dans la communion à son Corps : « *Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. » (Jean 6,56)*
- dans l'envoi en mission : « *Après cela, parmi les disciples le Seigneur en désigna encore soixante-douze, et il les envoya deux par deux, en avant de lui, en toute ville et localité où lui-même allait se rendre. » (Luc 10,1) Comme eux le Christ nous envoie : « allez dans la paix du Christ » (missel) ou « *Ite missa est* » : 'Allez la mission est là'*

Cette joie de cette rencontre vaut tous les livres du monde, toutes les explications et toutes les définitions :

« La joie de l'Evangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours. Dans cette Exhortation je désire m'adresser aux fidèles chrétiens, pour les inviter à une nouvelle étape évangélicatrice marquée par cette joie et indiquer des voies pour la marche de l'Eglise dans les prochaines années. Une joie qui se renouvelle et se communique »

Pape François
Evangelii Gaudium n°1

Nous devons tout faire pour que les rencontres avec les enfants (et entre nous ?) soient des moments joyeux, pour que ce ne soit pas un '*cours de plus*' ou une activité extrascolaire supplémentaire imposée par les parents mais que ce soit un temps attendu avec impatience depuis la dernière fois. Pour cela nous avons à exprimer la joie que nous-mêmes ressentons à les recevoir, à leur parler de ce qui nous fait vivre : ils ne sont plus des élèves mais des frères et sœurs dans le Christ : « *Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Matthieu 25,40)*

Si vous avez accepté d'être catéchistes, il va sans dire que vous aimez les enfants, c'est déjà en soi un témoignage fort : « *Tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » (Jean 13,35)* Comme beaucoup d'entre nous, vous avez parfois des doutes sur ce que vous délivrez comme message pendant les rencontres ; vous vous demandez si il restera quelque chose de ce que vous essayez de transmettre ; vous avez souvent l'impression que d'une semaine à l'autre, ils ont tout oublié ; que – comme saint Jean Baptiste – vous prêchez dans le désert... il est surprenant de constater des années après tout ce qu'ils ont compris et retenu. Souvent ce sont les plus '*agités*' qui se souviendront de telle ou telle phrase alors que nous-mêmes ne l'avons plus en mémoire.

L'appel de Dieu que vous avez entendu et auquel vous avez répondu avec joie (?) vous a été transmis personnellement par une autre catéchiste, un père ou une mère d'enfant, un prêtre, c'est-à-dire – à travers eux – par l'Eglise, le Corps du Christ.

Ce n'est

- ni un appel pour combler un '*trou dans un organigramme*',
- ni pour jouer les '*G.O. gentils organisateurs*' d'un club bien connu,
- ni pour gérer une halte-garderie,
- ni pour faire du soutien scolaire.

Pour éviter ces écueils, il est nécessaire de bien préparer la rencontre que vous aurez avec les enfants – en particulier en suivant les formations proposées localement ou par le diocèse – mais avant toute chose, prendre un temps de prière pour soi, demander au Père de nous donner l'Esprit Saint comme le Fils nous l'a promis : « *Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre*

Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité, lui que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas ; vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous. » (Jean 14,16-18)

Il faut croire à la 'grâce d'état'. Lorsque vous avez acceptées d'être les envoyées du Seigneur auprès de ces petits enfants, Il ne vous a pas laissées seules, Il est avec vous et en vous : « *Elle est tout près de toi, cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique* » (Deutéronome 30,14) « *Ne vous inquiétez pas de savoir ce que vous direz ni comment vous le direz : ce que vous aurez à dire vous sera donné à cette heure-là.* » (Matthieu 10,19) Encore une fois, il ne s'agit pas de venir 'les mains dans les poches', il convient de bien préparer la rencontre avec les enfants mais dans le même temps prier et faire confiance à l'Esprit qui vous est donné.

(dix minutes de pause pour intérioriser ce qui vient d'être dit)

Deuxième temps : Une nation rebelle

Comme Ezéchiel, nous sommes envoyés à une 'nation rebelle'. Ce ne sont plus les tentations d'aller vers d'autres dieux comme à l'époque du prophète mais une certaine sur-occupation qui est concurrentiel. Les parents culpabilisent si leurs enfants ne profitent pas des multiples occasions d'activités qui leur sont offertes, et cela s'applique également aux adultes. Pour pouvoir bénéficier intégralement de ce qui est proposé, tout ce qui peut sembler accessoire est réduit à sa plus simple expression : le sommeil, les repas, ... Dieu.

Sainte Jeanne d'Arc, patronne auxiliaire de la France, avait pour devise : « *Dieu premier servi.* » Dans notre pays, les controverses sur la laïcité font que le 'religieux' pris dans son ensemble devient suspect si il est vécu au grand jour : il doit être et rester impérativement dans le domaine de la sphère privée. Les fêtes chrétiennes de tradition ne sont plus comprises qu'en termes de 'vacances', week-ends prolongés et jours chômés ; la Toussaint malgré une grande résistance s'efface petit à petit derrière Halloween et Noël devient la fête des enfants, de la fraternité et de la Paix. Le dimanche lui-même n'est plus le 'jour du Seigneur' mais un simple jour de repos perdu dans une nouvelle notion de week-end. le Week-end lui-même est un non-sens puisque la semaine chrétienne commence le dimanche, jour de la Résurrection : « *Le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite. Il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite.* » (Genèse 2,2) le Sabbat, le 7^{ème} jour, est le samedi, le premier jour de la Création est donc un dimanche. Après être resté au tombeau, Jésus est ressuscité un dimanche : « *Le premier jour de la semaine, à la pointe de l'aurore, les femmes se rendirent au tombeau, portant les aromates qu'elles avaient préparés.* » (Luc 24,1)

L'homme ancien est créé un vendredi : « *Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour* » (Genèse 1,31) Il est crucifié avec le 'Fils de l'homme' et meurt sur la Croix du Vendredi Saint : « *Déjà il se faisait tard ; or, comme c'était le jour de la Préparation, qui précède le sabbat* » (Marc 15,42). Ressuscitant un dimanche, le Fils du Père nous montre le premier jour d'une nouvelle création : celle de l'homme nouveau prêché par saint Paul : « *Laissez-vous renouveler par la transformation spirituelle de votre pensée. Revêtez-vous de l'homme nouveau, créé, selon Dieu, dans la justice et la sainteté conformes à la vérité.* » (Ephésiens 4,23-24) « *Vous vous êtes débarrassés de l'homme ancien qui était en vous et de ses façons d'agir, et vous vous êtes revêtus de l'homme nouveau qui, pour se conformer à l'image de son Créateur, se renouvelle sans cesse en vue de la pleine connaissance.* » (Colossiens 3,9-10)

C'est dans ce contexte que l'Eglise vous demande d'annoncer Jésus-Christ à des enfants, des adolescents ou des adultes... Les enfants du primaire passent environ 1000 heures par an devant des écrans divers et variés, 800 heures en classe avec leur instituteur(trice) et seulement 30 heures (au

grand maximum) avec leurs catéchistes, il est donc essentiel d'aller directement au cœur de la foi. Deux axes essentiels sont à distinguer : l'Incarnation et la Résurrection de Dieu le Fils.

L'Incarnation est affirmée par les évangélistes et en particulier le IVème : « *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. [...] Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.* » (Jean 1,1.14)

Dans son encyclique sur le culte du Sacré Cœur, le pape Pie XII expose la foi de l'Eglise sur la réalité de l'Incarnation du Fils : « *[Le Christ] a réellement uni à sa divine Personne une nature humaine individuelle, intégrale et parfaite, conçue par la vertu du Saint Esprit dans le sein très pur de la Vierge Marie [cf. Luc 1,35]. Rien n'a donc manqué à cette nature humaine que le Verbe de Dieu s'est unie. En vérité il l'a assumée sans lui faire subir aucune diminution, aucune altération quant à ses éléments constitutifs, tant spirituels que corporels cette nature était douée d'intelligence et de volonté ainsi que des autres facultés internes et externes de connaissance ; douée également des puissances affectives et sensibles et de toutes les passions qui naturellement leur correspondent* » ("Haurietis aquas" – 15 mai 1956)

L'Eglise nous donne le sens profond de cette affirmation : « *Parce qu'en lui la nature humaine a été assumée, non absorbée, par le fait même, cette nature a été élevée en nous aussi à une dignité sans égale. Car, par son incarnation, le Fils de Dieu s'est en quelque sorte uni lui-même à tout homme. Il a travaillé avec des mains d'homme, il a pensé avec une intelligence d'homme, il a agi avec une volonté d'homme, il a aimé avec un cœur d'homme. Né de la Vierge Marie, il est vraiment devenu l'un de nous, en tout semblable à nous, hormis le péché.* » (Vatican II, Gaudium et Spes n° 22)

Le Fils de Dieu le Père se plaît à se définir comme 'le fils de l'homme' faisant allusion à la vision prophétique de Daniel « *Je regardais, au cours des visions de la nuit, et je voyais venir, avec les nuées du ciel, comme un Fils d'homme ; il parvint jusqu'au Vieillard, et on le fit avancer devant lui. Et il lui fut donné domination, gloire et royauté ; tous les peuples, toutes les nations et les gens de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et sa royauté, une royauté qui ne sera pas détruite.* » (Daniel 7,13-14) Ce n'est pas un être diaphane : 'il s'est fait chair' (cf. Jean 1,14), il est 'le fruit des entrailles' de la Vierge Marie (cf. Luc 1,42) ces deux expressions triviales et concrètes montrent la réalité de l'Incarnation, Dieu le Fils est pleinement homme. La conception miraculeuse n'enlève rien à son humanité, elle avait été annoncée par le prophète : « *Voici que la vierge est enceinte, elle enfantera un fils, qu'elle appellera Emmanuel (c'est-à-dire : Dieu-avec-nous)* » (Isaïe 7,14)

L'Incarnation est importante à souligner ; Le Fils aurait très bien pu créer un corps d'homme adulte et commencer immédiatement son ministère mais il a voulu être comme nous, vivre la même vie que tous les hommes, passer par toutes les étapes de l'existence pour nous montrer que nous passerons par toutes les étapes de *son* existence, c'est-à-dire que nous sommes appelés à vivre comme lui une Résurrection et une Ascension dans la Gloire du Père.

Incarné dans un temps et un lieu, Dieu le Fils a suivi les coutumes du peuple dans lequel il est né, il a accepté d'être soumis à la Loi qu'il avait lui-même donnée au cours des siècles :

- Il a été circoncis comme tous les enfants mâles du peuple (cf. Luc 2,21), selon la prescription donnée à Abraham (cf. Genèse 17,10)
- Il a été présenté au Temple lorsque le temps était venu (cf. Luc 2,23), pour être 'racheté' comme tous les fils aînés d'Israël (cf. Exode 13,13)
- Il a vécu l'examen de la Bar Mitzva devant les docteurs de la loi comme n'importe quel adolescent, mais « *tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses.* » (cf. Luc 2,42-49)
- Il était en tout « *semblable aux hommes* » (cf. Philippiens 2,7)

La Résurrection de Dieu le Fils incarné est le cœur de la foi chrétienne et la teneur de la première annonce de l'Évangile : « *Il a vu d'avance la résurrection du Christ, dont il a parlé ainsi : Il n'a pas été abandonné à la mort, et sa chair n'a pas vu la corruption. Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins.* » (Actes des Apôtres 2,31-32) Ce n'est pas un fantôme, c'est bien le corps physique que les Apôtres ont connu : ils peuvent voir les plaies ouvertes par la crucifixion « *Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant.* » (Jean 20,27-28) mais c'est un corps glorifié pour qui les murs ne sont pas des obstacles « *Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux.* » (Jean 20,26) tel que Pierre, Jacques et Jean l'avaient vu, transfiguré, sur la montagne discutant avec Moïse et Elie (cf. Matthieu 17,1-6)

Plus personne ne nie sérieusement l'existence historique de Jésus, ni même de la prédication qui a suivi sa mort. Par contre la réalité de sa Résurrection est mise en doute ainsi que la double nature – divine **et** humaine – de sa personne. Les lettres aux sept églises de l'Apocalypse (ch. 2 & 3) indiquent déjà au tout début du deuxième siècle des divergences et des conceptions différentes de la mission et de la personne du Christ. L'auteur de ce livre réprovoque de telles déviations de la foi. 2000 ans après, rien n'a changé et les divisions entre chrétiens ne sont pas favorables pour une annonce sereine et unifiée de la Bonne Nouvelle.

Le matérialisme ambiant, la recherche du confort et du profit, l'exigence d'avoir des droits tout en refusant les devoirs, l'égoïsme érigé en mode de vie, tout cela montre le '*peuple rebelle*' dont parlait le prophète Ezéchiel. Cette humanité ne cherche plus à éclairer sa conscience par une transcendance, mais le nivellement se fait par le bas du '*tout le monde le fait*', pourquoi se poser des questions puisqu'il s'agit d'une pratique courante. « *Tout est permis, mais tout n'est pas constructif...* » (1Corinthiens 10,23) cet avertissement de saint Paul relance chaque homme vers sa propre conscience, c'est là que se trouvent les réponses.

(dix minutes de pause pour intérioriser ce qui vient d'être dit)

Troisième temps : Etre prophète au milieu d'eux

« *Avant même de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais ; avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré ; je fais de toi un prophète pour les nations.* » Et je dis : « Ah ! Seigneur mon Dieu ! Vois donc : je ne sais pas parler, je suis un enfant ! » Le Seigneur reprit : « Ne dis pas : "Je suis un enfant !" Tu iras vers tous ceux à qui je t'enverrai ; tout ce que je t'ordonnerai, tu le diras. Ne les crains pas, car je suis avec toi pour te délivrer – oracle du Seigneur. » Puis le Seigneur étendit la main et me toucha la bouche. Il me dit : « Voici, je mets dans ta bouche mes paroles ! » (Jérémie 1,5-9)

La vocation du prophète Jérémie est ainsi décrite dès le début de son livre. L'appel de Dieu se heurte à la crainte de Jérémie de ne pas être à la hauteur et un manque de confiance concernant l'aide que l'Esprit peut nous apporter. C'est sans doute la réticence que vous avez eue lorsqu'on vous a proposé d'être catéchiste ; c'est la réticence de chacun de nous pour le chemin sur lequel Dieu nous appelle.

Le cardinal François Marty racontait que lorsqu'il avait été nommé évêque pour la première fois à Saint Flour, il était allé voir son père dans son Rouergue natal pour lui annoncer la nouvelle et celui-ci lui aurait dit : « *Ô mon petit, tu ne sauras pas faire !* » puis, après le long temps de silence paysan de la réflexion, il ajouta : « *Mais si on te le demande, fais-le !* »

C'est là que se situe la clef. L'Eglise demande mon assistance pour une mission particulière par l'intermédiaire de telle ou telle personne. Il y a eu un discernement et un discernement ne se fait jamais seul : les personnes impliquées dans la même mission ont été consultées, elles ont donné un avis quelque fois avec des réserves dont il sera tenu compte dans l'aide qui sera apportée pour être fidèle à l'appel initial.

Dès le début les Apôtres ont reconnu la nécessité de se faire aider afin de porter sereinement leur propre témoignage, ils ont fait appel à la communauté pour choisir ceux qui se mettraient son service : « *Les Douze convoquèrent alors l'ensemble des disciples et leur dirent : « Il n'est pas bon que nous délaissions la parole de Dieu pour servir aux tables. Cherchez plutôt, frères, sept d'entre vous, des hommes qui soient estimés de tous, remplis d'Esprit Saint et de sagesse, et nous les établirons dans cette charge. En ce qui nous concerne, nous resterons assidus à la prière et au service de la Parole. » Ces propos plurent à tout le monde, et l'on choisit : Etienne, homme rempli de foi et d'Esprit Saint, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, un converti au judaïsme, originaire d'Antioche. On les présenta aux Apôtres, et après avoir prié, ils leur imposèrent les mains. »* (Actes 6,2-6)

La transmission apostolique depuis les Apôtres jusqu'aux évêques d'aujourd'hui se fait par une longue chaîne d'imposition des mains comme Paul à Timothée : « *Voilà pourquoi, je te le rappelle, ravive le don gratuit de Dieu, ce don qui est en toi depuis que je t'ai imposé les mains. »* (2Timothée 1,6) puis de Timothée à ceux qu'il installe comme 'anciens' : « *Ne décide pas trop vite d'imposer les mains à quelqu'un* » (1Timothée 5,22) et ainsi de suite jusqu'à nos jours.

Tout chrétien baptisé et confirmé a reçu l'imposition des mains du prêtre qui l'a baptisé avec les mots de consécration : « *Que la force du Christ te fortifie !* » et de l'évêque qui l'a confirmé avec les mots de consécration : « *Reçois l'Esprit Saint, le don de Dieu !* » Baptisé pour devenir héritier du Royaume, configuré au Fils unique du Père ; confirmé pour devenir porteur de la Bonne Nouvelle, prédicateur de l'Évangile.

La mission de catéchiste qui m'est confiée, je l'exerce par la grâce du Baptême et de la Confirmation, je réponds à cet appel pour les enfants, mais aussi avec eux parce que c'est pour moi est également un enseignement. Leurs réactions, leurs questions, leur interprétation des textes qui sont étudiés sont autant d'éléments qui me font grandir dans la foi : comme eux j'ai à apprendre parce que le Seigneur se révèle petit à petit tout au long de ma vie terrestre pour que j'arrive à pouvoir le contempler dans la continuité de la vie après avoir traversé la mort.

La réunion de catéchisme n'est pas coupée du monde : elle se fait en communion avec la communauté locale et par elle en communion avec l'Église universelle. Le petit groupe est église, il est Corps du Christ : « *Or, vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps. »* (1Corinthiens 12,27) Dans le groupe, vous êtes la tête de ce corps, vous êtes le Christ qui se met à la portée des plus petits.

Eux aussi sont le Christ pour vous. Pensez que vous êtes dans la position de Marie et Joseph qui ont dû apprendre au Fils éternel le B. A. BA. de la vie humaine. Ils ont appris à marcher à Celui qui a créé l'homme, à parler à Celui qui est le Verbe, à prier à Celui qui est Dieu... C'est aussi votre rôle apprendre aux enfants à marcher sur les voies du Seigneur, à lire et méditer la Parole de Dieu, à prier avec foi et sincérité.

Il ne s'agit plus d'apprendre des prières par cœur comme une récitation à l'école mais de les savoir parce que nous les avons dites souvent avec ceux qui les connaissaient et qui me les ont transmises. La prière est avant tout communautaire, la prière que je fais personnellement se rapporte toujours à la communauté de toute l'Église : c'est avec mes frères et sœurs que je prie.

Il est donc important de commencer la rencontre de catéchisme en se mettant debout sous le regard de Dieu, Père, Fils et Esprit Saint en faisant un signe de croix large et lent suivi d'une prière de l'Église : le '*Notre Père*' et/ou le '*Je crois en Dieu*' éventuellement avec un chant suivant les capacités de chacun. Les premières fois les enfants ont le texte sous les yeux puis rapidement ils pourront s'en passer. La prière ne doit pas être une course : ce n'est pas le premier qui arrive au bout qui a gagné ; une prière se dit ensemble, au rythme du groupe, en articulant les mots et en pensant à ce qui est dit.

De même après l'enseignement et le partage de la rencontre, il est indispensable de conclure par une prière commune car ce que nous avons dit nous vient de Dieu et nous le remercions de ce

temps passé dans notre petite communauté d'Eglise. La prière du '*Je vous salue Marie*' qui peut être précédé d'un des actes '*de charité*' '*de contrition*', '*d'espérance*' ou '*de foi*' et éventuellement avec la reprise du refrain de ce qui aura été chanté au début, puis un signe de croix lent et large.

Si vous le jugez opportun vous pouvez dire au revoir par un envoi en mission en leur posant les deux mains sur la tête, en rappelant que c'est le geste que Jésus faisait aux enfants.

Temps de prière

Nous aussi nous concluons notre après-midi par la prière :

Prière des catéchistes

Seigneur Jésus, Tu es la Parole du Père.
Tu es la Parole vivante qui transforme nos vies.
Tu es la Parole de vérité qui éclaire nos esprits.
Tu es la Parole d'amour qui réchauffe nos cœurs.
Tu es venu nous livrer ton message : La Bonne Nouvelle !
Cette Bonne Nouvelle, aide-nous à l'accueillir avec Foi et Amour !
Cette Bonne Nouvelle, aide-nous à la proclamer à ceux qui en ont besoin
Et qui nous sont confiés dans la catéchèse !
Puissions-nous remplir notre engagement à Te faire découvrir,
Toi, Parole vivante de vérité, d'amour, de paix et de joie !
Le monde a soif de Ta parole.
Fais de nous des témoins soucieux de transmettre fidèlement ton message !
Nous te le demandons à Toi,
Qui vis et règne avec le père et le Saint Esprit, Pour les siècles des siècles.
Amen

Mgr Mathen (1919-1997) 28^{ème} évêque de Namur

Je vous salue Marie

Avec toute l'Eglise en ce samedi qui lui est consacré, nous prions la Vierge Marie qui a eu la mission d'éduquer le Fils du Père

Je vous salue Marie, pleine de grâces,
Le Seigneur est avec vous,
Vous êtes bénie entre toutes les femmes
Et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
Priez pour nous pauvres pécheurs,
Maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

Bénédictio

+ Que Dieu tout-Puissant vous bénisse ainsi que les enfants auxquels vous êtes envoyées.
Au nom du Père du Fils et du Saint Esprit.

(temps de méditation jusqu'à la messe pour celles qui peuvent rester)

Annexe

Prières de l'Eglise

Notre Père :

Notre Père, qui es aux Cieux
que ton Nom soit sanctifié,
que ton Règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel
donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour,
pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons
à ceux qui nous ont offensés
et ne nous soumetts pas à la tentation,
mais délivre-nous du mal.

Je vous salue Marie,

Je vous salue Marie, pleine de grâces,
Le Seigneur est avec vous,
Vous êtes bénie entre toutes les femmes
Et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
Priez pour nous pauvres pécheurs,
Maintenant et à l'heure de notre mort.
Amen.

Symbole des Apôtres :

Je crois en Dieu, le Père tout-Puissant,
créateur du ciel et de la terre.
Et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre
Seigneur,
qui a été conçu du Saint Esprit,
est né de la vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate,
a été crucifié, est mort, a été enseveli,
est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts,
est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu, le Père tout-
Puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les
morts.
Je crois en l'Esprit Saint,
à la Sainte Eglise catholique,
à la communion des saints,
à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle.
Amen.

Acte de charité

Mon Dieu,
je vous aime de tout mon cœur
et plus que toutes les créatures,
parce que vous êtes infiniment bon,
infiniment aimable,
et j'aime mon prochain comme moi-
même
pour l'amour de vous.

Acte de contrition :

Mon Dieu,
j'ai le très grand regret de vous avoir
offensé
car vous êtes infiniment bon,
infiniment aimable
et que le péché vous déplaît.
Je prends la ferme résolution
avec le secours de votre sainte grâce
de ne plus vous offenser
et de faire pénitence.

L'acte d'espérance

Mon Dieu,
J'espère avec une ferme confiance
que vous me donnerez,
par les mérites de Jésus-Christ
votre grâce en ce monde
et le bonheur éternel dans l'autre,
parce que vous l'avez promis
et que vous êtes bon et fidèle
dans vos promesses.

Acte de foi :

Mon Dieu,
je crois fermement toutes les vérités
que vous avez révélées
et que vous nous enseignez par votre
Eglise,
parce que vous ne pouvez ni vous
tromper,
ni nous tromper.

Angélus

L'ange du Seigneur apporta le message à Marie ;

Et elle conçut du Saint- Esprit.

Je vous salue Marie...

Voici la servante du Seigneur ;

Qu'il me soit fait selon sa parole.

Je vous salue Marie...

Et le Verbe s'est fait chair ;

Et Il a habité parmi nous.

Je vous salue Marie...

Daigne, Seigneur, répandre ta grâce dans nos âmes
afin qu'en ayant connu par le message de l'ange,
l'Incarnation du Christ, ton Fils
nous arrivions par sa passion et par sa croix
à la gloire de la résurrection
Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles